



**La violence dans les couples
homosexuels -1^{ère} partie-
2010**

fps

Sandrine Cesaretti

2010

Secrétariat général FPS

sandrine.cesaretti@mutsoc.be

02/515-04-01

Table des matières

<i>Introduction</i>	4
<i>I. La violence entre partenaires</i>	5
1.1 Qu'est ce que c'est ?	5
1.2 Les différentes formes.....	5
<i>II. Les chiffres de la violence entre partenaires dans les couples homosexuels</i>	6
2.1 Mise en contexte.....	6
2.2 Quelques chiffres.....	7
<i>III. Différences entre couples homosexuels et couples hétérosexuels ?</i>	8
<i>Conclusion</i>	9

Introduction

« J'ai moi même été victime de cette violence conjugale avec mon ex, ça a été un an de cauchemar, entre les violences psychologiques (qu'on ne reconnaît pas assez même si elles peuvent détruire une personne), les humiliations, les insultes et les violences physiques d'une rare brutalité. Malgré ça, je ne suis pas partie, c'est étrangement elle qui a fini par me quitter "si tu reste je finirais par te tuer". Je vivais chez elle et faute d'information, je ne savais pas où aller. Ce manque d'info est terrible, j'ai fini par me retrouver chez ma mère qui m'héberge encore aujourd'hui, un an après. Ma nouvelle copine, elle, vit encore chez son ex, et l'ex en question est très violente avec elle et ne la laisse pas partir, de toute façon elle n'a nul part où aller, les centres d'accueil l'ont effectivement refusé du fait qu'elle soit lesbienne, ils ne la croient pas. Moi j'essaye de tout faire pour la sortir de là, mais je n'arrive à rien, c'est un cauchemar. Je n'ai quasiment plus de nouvelle car l'autre lui a confisqué son portable et lui a pétié son ordi. »¹

15 avril 2009 - Violences conjugales: un homosexuel assassiné par son mari en Espagne

« L'Espagne a enregistré son premier cas de violences conjugales meurtrières au sein d'un couple d'homosexuels mariés avec l'assassinat cette semaine à Adra (Andalousie, sud) d'un homme par son mari dont il était séparé. La victime, un Espagnol de 34 ans, a été retrouvé mort après avoir été poignardé dans le cou. Son assassin présumé est son mari, d'origine marocaine, dont il était séparé depuis deux mois, et qui s'est suicidé après son geste.

(...) Il s'agit du premier cas officiellement révélé en Espagne de violences conjugales mortelles au sein d'un couple d'homosexuels mariés, depuis l'adoption en juin 2005 de la loi autorisant le mariage entre personne de même sexe.

(...) L'association de défense des droits des homosexuels Colegas a "regretté" mercredi dans un communiqué cet assassinat, soulignant que la violence conjugale était "malheureusement fréquente au sein des couples homosexuels" mais restait "trop souvent une réalité invisible. »²

¹ Retranscrit tel quel du forum présent sur le site : <http://www.same-story.com/amour-couple/homosexualite/violences-conjugales-dans-les-couples-gay-et-lesbiens-72309b>

²<http://www.lesquotidiennes.com/soci%C3%A9t%C3%A9/violences-conjugales-un-homosexuel-assassin%C3%A9-par-son-mari-en-espagne.html>

La violence entre partenaires dans les couples hétérosexuels est un phénomène connu et largement documenté. Malheureusement, ce même phénomène dans les couples homosexuels est par contre, lui, très peu investigué ! Le phénomène de violence dans les couples homosexuels existe-t-il ? Est-il différent de celui des couples hétérosexuels ? Si oui, quelles sont les différences ? Est-il aussi répandu que dans les couples hétéros ? Autant de questions qu'il nous semble intéressant de poser !

I. La violence entre partenaires (hétérosexuels ou homosexuels)

1.1 Qu'est ce que c'est?

La violence entre partenaires est souvent définie comme étant une prise de pouvoir de façon intentionnelle d'un des partenaires afin de dominer l'autre. L'agresseur (homme ou femme) va instaurer un climat de peur et de tension qui va entraîner l'adaptation des comportements de la victime aux besoins et désirs de son partenaire. La violence entre partenaires va émerger dans des relations inégalitaires où l'un des deux partenaires prend clairement le dessus sur l'autre. Ces violences apparaissent particulièrement lors de périodes critiques de la vie des individus comme un décès, une naissance,...

1.2 Les différentes formes de violence

Quand on parle de violence entre partenaires, on pense généralement aux violences physiques qui laissent des traces. Cependant, il en existe bien d'autres, beaucoup moins visibles celles-là :

- Les violences verbales regroupent les cris, hurlements,... Ces violences passent souvent inaperçues car elles ne laissent pas de traces physiques.
- Les violences psychologiques comprennent les humiliations, les crises de jalousie, les menaces,...
- Les violences économiques, où la victime est privée de tout accès aux ressources financières ce qui l'empêche de maîtriser son budget et s'oppose à une prise d'indépendance.
- Les violences sexuelles regroupent toute atteinte à l'intégrité sexuelle. Dans certains couples, un des deux partenaires va se sentir obligé d'avoir un rapport sexuel car c'est son « devoir » de partenaire.

Ces violences verbales, psychologiques, économiques, physiques s'ajoutent progressivement l'une à l'autre et vont prendre la forme d'une escalade.

Les violences entre partenaires prennent la forme d'un cycle qui comprend quatre phases. Habituellement au début, tout semble merveilleux mais petit à petit, des tensions vont commencer à apparaître. Finalement, un acte de violence qu'il soit verbal ou physique va se produire. Ensuite, l'agresseur va manipuler sa victime en lui disant qu'il se rend compte de ce qu'il a fait, qu'il ne le fera plus. La personne qui pose l'acte de violence va être plein de remords et très attentif, la victime va alors croire que cet épisode de violence était un incident isolé et que cela ne se reproduira plus. Le cycle va recommencer (tensions, passage à l'acte, accalmie, lune de miel) et se raccourcir, les passages à l'acte seront de plus en plus rapprochés.

II. Les chiffres de la violence entre partenaires dans les couples homosexuels

2.1 Mise en contexte

Au cours de l'histoire, la violence entre partenaires chez les couples de même sexe a fait l'objet d'un silence écrasant. Même si aujourd'hui le phénomène tend à être reconnu, il n'est pas aisé de trouver des informations et des chiffres sur celui-ci.

Pourquoi ?

D'une part, parce que tout comme dans la violence entre partenaires hétérosexuels, de nombreux mythes circulent. L'un des plus importants est la croyance que la violence entre partenaires n'existe tout simplement pas dans les couples homosexuels, que cela se rapproche plus d'une « querelle entre égaux ». En effet, les relations homosexuelles sont souvent décrites comme étant des relations basées sur l'égalité, elles seraient des relations idéales, fondées sur l'amour et le respect. Or, cette vision des choses est idyllique, les relations homosexuelles sont aussi saines ou malsaines que ne le sont les relations hétérosexuelles.

La violence dans les couples est différente d'une querelle exécutée entre égaux. Peu importe les personnes impliquées, il s'agit d'une prise de pouvoir de l'un des partenaires sur l'autre. Il y a bien là une notion d'inégalité dans la relation. De plus, la conviction de la société sur les relations homosexuelles comme étant des relations parfaites fait en sorte que les victimes se taisent.

Un deuxième mythe, assez répandu et plus spécifique aux couples de femmes celui-ci, est que les femmes ne sont pas violentes. Ce qui est évidemment faux. Les femmes comme les hommes

peuvent être capables d'actes violents et ce, envers n'importe quelle personne : homme, femme, enfant.

D'autre part, parce que les victimes de violence entre partenaires homosexuels n'osent pas parler pour de nombreuses raisons. En effet, les difficultés de sortir d'une relation violente sont légion pour une victime homosexuelle. Le support de la famille est souvent exclu, même celles qui ont accepté l'homosexualité de leur fille ou fils, risquent souvent de la remettre en cause. Il y a également la difficulté à recevoir un support des amis homosexuels qui refusent de prendre parti pour l'un ou pour l'autre et qui cherchent à dissuader la victime « tu ne vas pas lui faire ça ? ». La communauté homosexuelle est souvent petite, il peut être difficile pour la victime de trouver quelqu'un à qui parler qui ne soit pas une connaissance de son agresseur. Enfin, le fait d'avouer être victime de violence est parfois synonyme de coming out ce qui n'est pas nécessairement désiré par la victime.

2.2 Quelques chiffres

Selon certaines études qui comparent les couples hétérosexuels et les couples homosexuels, il apparaît que la violence dans les couples homosexuels est deux fois plus fréquente que dans les couples hétérosexuels. En effet, lors d'une enquête réalisée au Canada en 2004³, même si la proportion globale de répondants qui ont été victimes de violence entre partenaires et qui ont indiqué qu'ils étaient gays ou lesbiennes est faible, le taux d'incidents de violence entre partenaires chez les couples homosexuels est deux fois plus élevé que chez les couples hétérosexuels. La proportion d'affaires dont les conjoints sont gays était 2,5 fois supérieure à celle des affaires mettant en cause des couples de lesbiennes (72% contre 28%). Ces études démontrent également que les couples homosexuels seraient plus enclins à poser des actes de violence que les couples hétérosexuels.

D'autres recherches démontrent quant à elles, que le pourcentage de violence entre partenaires dans les couples homosexuels serait identique à celui des couples hétérosexuels, soit 20%.

Quoiqu'il en soit, la majorité des chercheurs s'entendent pour dire que la violence entre partenaires chez les couples homosexuels est devenue le troisième problème de santé en

³ Statistique Canada. Centre canadien de la statistique juridique. La violence familial au Canada : Un profil statistique 2005 et La violence familiale au Canada : Un profil statistique 2006.

importance chez les gays et lesbiennes, et ce, après le sida et les abus d'alcool et de psychotropes.

III. Différences entre couples homosexuels et couples hétérosexuels ?

Existe-t-il de réelles différences entre la violence au sein d'un couple homosexuel et au sein d'un couple hétérosexuel ? Là encore, les avis divergent.

Il semblerait que les différentes composantes du phénomène de la violence entre partenaires (la prise de pouvoir, relations inégalitaires, les différentes formes de violence, l'escalade de la violence, le cycle de la violence, les conséquences de celles-ci) se retrouvent dans chaque « type » de couple qu'il soit homosexuel (gays ou lesbiens) ou hétérosexuel.

Cependant, il est intéressant de nuancer le propos en ajoutant que bien que la violence entre partenaire soit semblable, les victimes de violence entre partenaires gays ou lesbiennes doivent surmonter des difficultés supplémentaires:

- Moins de services : il existe peu de services offrant une aide spécifique aux homosexuels victimes de violence entre partenaires qu'ils soient hommes ou femmes. De plus, une lesbienne violentée peut subir des attitudes inadéquates voire homophobes dans des services pour femmes battues qui sont supposés l'aider.
- Isolement croissant : la violence entre partenaires entraîne un isolement qui peut être amplifié par le fait d'être homosexuel dans une société homophobe.
- Protéger la communauté : les homosexuels ressentent le besoin de protéger leurs relations contre la discrimination et les stéréotypes négatifs véhiculés par la société. Alors, admettre que leur relation, déjà mal vue par la société, souffre de la violence n'est pas aisément concevable pour eux.
- Le contrôle hétérosexiste : il s'agit de l'une des armes que les agresseurs peuvent utiliser dans les couples de même sexe. Cela veut dire que l'agresseur utilise tous les préjugés homophobes et hétérosexiste du grand public pour dominer et manipuler davantage sa victime. Par exemple, la menace de dévoiler au grand jour l'orientation sexuelle de la victime.
- Il est souvent rapporté que dans les couples gays où un partenaire est séropositif, l'agresseur va humilier et terroriser la victime en la menaçant de révéler cette séropositivité.

- Pour que les victimes gays ou lesbiennes obtiennent de l'aide, il faut qu'elles fassent leurs « coming out ».

Conclusion

La reconnaissance du phénomène de la violence entre partenaires est largement due à la volonté du mouvement féministe qui a documenté la violence à l'égard des femmes en dénonçant les inégalités de pouvoir dans les rapports homme-femme. La recherche sur la violence entre partenaires s'est surtout concentrée sur la violence dans les couples hétérosexuels, cependant, celle-ci existe également dans les couples homosexuels. Selon plusieurs études à l'étranger, la violence dans les couples homosexuels serait aussi fréquente que dans les couples hétérosexuels. Ces études révèlent également, que la violence dans les couples homosexuels est un important problème de santé, juste après le sida, l'alcool et les psychotropes. Malheureusement, les victimes de violence homosexuelles ont encore moins que les victimes hétérosexuelles, de ressources et de lieux pour trouver de l'aide. De plus, les discriminations multiples dont sont victimes les gays et lesbiennes constituent un frein supplémentaire pour en parler et chercher de l'aide.